

Am

Sur mon grand canapé allongé sur la lune

F

J'avais les bras croisés, j'attendais la fortune

E

F

Entre deux cloisons vides et une ampoule nue la poésie

FMaj7

Ma vie allait passer paisible et sans histoire

E7

Mais tout était trop vrai et j'ai préféré croire

Am

F

Aux formes dessinées dans les bougies fondues

E7

Am

La poésie_où y en a jamais eu

Une barre d'immeuble me barre l'horizon
Ceux qui l'ont dessiné toujours pas en prison
L'enfant peut griffonner un graffiti de plus la poésie
Sur le trottoir mal fait qui se fend et qui craque
Comme on marque un arrêt, on se voit dans les flaques
Un morceau d'au-delà à nos pieds descendu
La poésie_où y en a jamais eu

La vie est un concours où personne ne gagne
Un chemin qui s'enroule autour d'une montagne
On se retrouve en haut tous, le moment venu, la poésie
J'ai vu l'homme passer, armé comme à la guerre
Mourir c'est son projet, il va falloir s'y faire
On dansera plus tard, au calme revenu
La poésie_où y en a jamais eu

Du gamin rescapé sous des tonnes de pierres
Aux flocons envolés de leur boule de verre
On pense que le ciel serait intervenu, la poésie
Du tigre prisonnier elle écarte les grilles
Les 10 mètres carrés pour lui et sa famille
Deviennent à chaque pas une immense étendue
La poésie_où y en a jamais eu

Regarde elle a 10 ans et vois comme elle est belle
Elle est belle et pourtant elle ne sort de chez elle
Qu'avec l'âme et le corps caché sous les tissus, la poésie
En retournant chez moi j'ai croisé des fanfares
Des rangées de tambour des grelots des guitares
Elle marchait devant ses longs cheveux défaits
La poésie_où y en aura jamais

Elle tourne à la radio la jolie ritournelle
Elle est triste sans lui, il est triste sans elle
Et flashent les radars sur les sentiers battus, la poésie
Pourtant la rue vibrait encombré de voiture
Le soleil s'accrocher aux angles des toitures
Et chaque arbre prenait des poses de statut
La poésie_ou il y en a jamais eu

Si un jour je croisais au hasard d'un visage
Le chanteur que j'étais dans les bals de village
On se regarderait comme deux inconnus, la poésie
Il me dirait sûrement t'as du en voir du monde
Il se pourrait pourtant qu'a la fin je réponde

Les bougies fondues /3 Francis Cabrel 2020

C'est celui que j'étais qui me manque le plus
La poésie_où y en a jamais eu

Je m'abimais les yeux sous la voûte céleste
Savoir où sont marquées les heures qu'il me reste
Et chercher pour demain ce qu'il y a de prévu, la poésie
Comme des vérités je n'en trouvais aucune
Sur le grand canapé allongé sous la lune
J'ai cherché dans les bougies fondues
La poésie_ou il y en a jamais eu.